

# QUAI SALAM



**Printemps 2019**

*Soutenons ,  
Aidons ,  
Luttons ,  
Agissons  
Pour les  
Migrants !  
Et les pays  
En difficulté*



*De nombreuses fresques engagées décorent les murs du village d'Orgosolo en Sardaigne.  
Ici : « Nous sommes tous des clandestins ».*

## **LE MOT D'UN JEUNE MALIEN.**

*Makan est un jeune Malien, de même pas 17 ans, très timide.*

*Nous avons choisi de ne rien corriger de son texte, pas même une majuscule ou un accent...*

*En dehors de sa formation scolaire, il aime écrire.*

*Il est hébergé dans un foyer, est scolarisé dans un lycée professionnel, chez lui il avait un peu suivi l'école coranique.*

J'ai abandonné mon Pays pour venir en Europe depuis 2015, pas pour être riche ou célèbre mais tout simplement pour être heureux dans ma vie.

Je suis parmi les jeunes qui ont traversé la méditerranée pour rejoindre la France ou l'Europe en un mot.

Je suis parmi les jeunes qui ont vécu quelque chose de pénible tout simplement pour pouvoir vivre en paix, sécurité, et liberté totale.

Je suis parmi les jeunes qui ont abandonné leur pays, famille, et leur culture.

J'estime avoir de la chance, car ce sont des millions de jeunes qui ont voulu la même chose, mais malheureusement beaucoup sont Noyés et certains sont retournés au pays en abandonnant des doigts, pieds, ou même yeux.

Imaginez vous, dans un monde où les cœurs s'éclatent de peur dans tout les coté.

Imaginez vous dans un pays où le gouvernement est incapable de garantir la sécurité, et le peuple s'en va tout les directions, et tout ça c'est a cause de sentiment d'injustice, l'insécurité, l'ignorance, et beaucoup d'autres émotions négatives, et ce les actions terribles qui parlent plus haut que les Paroles, pour moi c'est une vie qui ne pas assuré.

***Makan.***

## LE MOT DU PRESIDENT.

Ecrire le mot de Quai Salam sans être répétitif !

Un vœu pieux

Un ami vient de mourir accidentellement sur l'autoroute

Un de plus

Mourir en cherchant à vivre, en désespérant de pouvoir vivre

Un paradoxe offert par notre vieille Europe

Un paradoxe de notre vieille France

Nous continuerons de dénoncer

Cette inique loi Dublin

Ces ventes de bateaux à la Lybie

Ces ventes d'armes récurrentes

Cette absence de politique d'Immigration

Nous continuerons à prétendre avec force

Que tout être humain a le droit au respect

Que quel que soit le lieu où l'on naît on a le droit de vivre ailleurs

Que la faim, la soif, le froid... n'ont plus droit de cité au XXI ème siècle

Nous continuerons à regretter que chaque élection soit une occasion perdue

Nous sommes persuadés que TOUS les Politiques auraient pu

Parler avec optimisme et humanisme de l'EUROPE

Proposer des évolutions positives pour l'Immigration

Jeter les prémices d'un « OFPRA EUROPEEN »

Souhaiter que tous les gouvernements offrent un pavillon au bateau des ONG en Méditerranée

Mais voilà

La Mort d'un Homme semble pour certains bien peu de chose

Mais voilà

SALAM n'est pas prêt à accepter ce qui semble pour certains inéluctable

Mais voilà

SALAM continuera à vivre pour faire rimer : RESPECT, HUMANITE et FRATERNITE

*Jean-Claude Lenoir*

## LA REALITE DE TERRAIN.

Le nombre de migrants a oscillé au cours de ces six derniers mois, mais a toujours été de plusieurs centaines sur les deux sites (Calais et Grande-Synthe).

Les évacuations :

A CALAIS, cela reste le lot quotidien de nos amis. En général un jour sur deux pour chaque petit camp. Rares sont les jours sans évacuation...

Quatre jours épargnés en novembre. Les derniers, sans doute « grâce à » la mobilisation des gilets jaunes qui ont détourné sur eux l'attention des forces de l'ordre.

Quelques jeunes amis, au début du mouvement, ont cru voir des alliés dans ces gens opposés aux CRS et sont allés leur serrer la main. Mal leur en a pris : ils ont été accueillis par une bordée d'injures...

Mais la présence des gilets jaunes n'a pas toujours permis à nos amis d'échapper à l'évacuation : Extrait du communiqué de presse de notre président Jean-Claude Lenoir, le 1er décembre après une nuit de pluie battante: « Alors qu'on a monopolisé les médias pour anticiper les difficultés de gestion de ce samedi, on ne peut que s'étonner qu'à CALAIS, L'URGENCE DES FORCES DE L'ORDRE ait été de "mettre fin aux occupations illicites" »

En janvier, les Iraniens et en fin de mois, au BMX, les très jeunes Erythréens et Ethiopiens sont victimes d'un harcèlement inhabituel...

M. le Préfet et M. le Sous-préfet trouvent-ils normal de faire démonter les tentes même quand il a neigé ou par un froid de loup ? Sur cette photo du 31 janvier, la couleur de l'herbe montre à quel point il faisait bon être sorti de la tente par la police ce matin-là !!!!



En février, les évacuations sont particulièrement sévères : arrestations (dix le 28 février sur le stade à côté du BMX...), affaires personnelles ramassées : les chaussures le 4 février au BMX (avec, c'est cohérent, interdiction aux bénévoles de s'approcher de la benne pour les récupérer), cinq portables pris le 18 février.

Nous n'imaginions pas qu'il était possible de faire pire.

Et pourtant la semaine du 11 mars a vu les conditions d'accueil (ou plutôt de non accueil) de nos amis se dégrader.

Des campements ont été totalement rasés, les évacuations se sont multipliées et se sont durcies : les forces de l'ordre sont extrêmement nombreuses.

Mardi 12, au camp des Iraniens (bois Dubrulle), deux solutions : le bus vers un Centre d'Accueil ou le Centre de Rétention.

Cette semaine-là les chasses à l'homme se multiplient, les flash balls sont là, prêts à l'action, les gazeuses ont, elles, beaucoup servi.



Gendarmerie et police sont partout, même à la porte du point de distribution des repas de L'ETAT.

La Vie Active continue de les distribuer en face d'endroits où nos amis n'ont plus le droit de se poser... Quelle absurdité !

Le 23 mars, les gars ont dû choisir entre manger ce repas et rester garder leurs affaires...

Partout les CRS empêchent la réinstallation des migrants, par leur présence ou par des grillages. Des arbres sont coupés pour permettre leur installation.



Annaëlle Morlec

Même dormir sous un pont devient impossible...



Jean Claude Lenoir



Marie-Ange Montoy

Les arrestations sont nombreuses. La présence des exilés se multiplie en ville... Ceux dont les tentes n'ont pas été confisquées se promènent comme des escargots avec tout sur le dos...

Depuis, le rythme des démantèlements par la police a repris, en moyenne un jour sur deux pour chaque camp, comme avant la période très dure d'évacuations définitives du mois de mars ; il reste maintenant cinq petits camps (Marck, rue des Huttes, rue des Mouettes, le stade à côté du BMX, derrière l'hôpital).

Ce sont des démantèlements la plupart du temps gratuitement brutaux : Les forces de l'ordre, le 18 avril, ont pris les vélos et trottinettes des enfants. Mardi 19, l'huile à pizza (distribuée par Salam pour améliorer l'ordinaire) a été retrouvée répandue sur la nourriture et sur les bidons d'eau. Certes ce n'est pas du poison, mais c'est une brimade choquante et inadmissible...

Le stress causé par ce harcèlement policier et la surpopulation causent des tensions très fortes, et des bagarres très violentes ont eu lieu les 26 et 27 avril y compris la nuit, avec incendies de tentes.

Même au niveau individuel, les gens sont psychologiquement fragilisés, tel ce jeune Africain, le 28 avril, qui se promène avec une poupée à moitié calcinée et demande qu'on lui en donne une nouvelle. Ou cet Iranien en état de choc, qui câlinait un bébé chat qu'il avait adopté, gravement brûlé.

Les autorités nous disent que les gens peuvent récupérer le matériel confisqué, mais ce n'est pas vrai : à plusieurs reprises des bénévoles de Salam se sont rendus à la « ressourcerie » où sont stockées les affaires enlevées et triées. Aucune tente, aucun sac à dos n'est disponible... Quand l'un d'eux retrouve son sac à dos, l'argent, les papiers personnels, les téléphones ont disparu...

A **GRANDE-SYNTHE**, le 13 novembre, c'est un démantèlement total et obligatoire qui est tenté, avec quelques dizaines de personnes envoyées en CRA.



Henri Kupczyk

Le 27 ce sont les familles qui sont emmenées. L'AFEJI propose des départs en bus mais sans leur dire ni où il va, ni combien de temps les gens pourront y rester et/ou y rester sans devoir déposer une demande d'asile...

Les mineurs ne peuvent pas partir à plus de deux par jour et doivent signer qu'ils acceptent une évaluation de minorité... Leur accueil est le travail du département...

Mais trop souvent il faut téléphoner, supplier, attendre, rappeler... Résultat : ils sont hébergés à l'Espace Jeunes du Moulin avec les adultes, ce qui devait être évité à tout prix...

Depuis janvier ce sont les deux camps de Pakistanais qui sont détruits au moins deux fois par semaine.

Le Puythouck, on le sait, n'est pas un lieu adapté à la présence de campements (base de loisirs et zone naturelle protégée) et il faudrait que les Pakistanais acceptent de s'installer ailleurs. Ils refusent de bouger pour le moment, et où les envoyer, c'est la grosse question...

### **La période des grands froids :**

A Calais, le plan Grand Froid n'a été activé que 23 fois sur les quatre mois où cette mise à l'abri (uniquement pour la nuit) est possible.

L'hiver n'a été des plus rudes du point de vue de la météo ? Il n'empêche... L'hiver est toujours rude pour celui qui dort dehors...

Certains préfèrent ne pas y aller par peur de voir leurs tentes enlevées au petit matin par les CRS.

Et dans la journée ? Qui peut croire qu'on est bien dehors à se chauffer sous les rayons d'un bon soleil quotidien ?

En novembre, certains ont recommencé, comme l'hiver dernier, à brûler des vêtements pour se réchauffer.

La nuit du 15 décembre, la ville était recouverte d'une croûte de verglas mais le thermomètre était remonté au-dessus de zéro degré. Pas d'ouverture des locaux Grand Froid.

A Grande-Synthe, pas de Plan Grand Froid. Il n'y en a pas : c'est la tradition... Il n'y en a pas besoin, a redit notre sous-préfet, puisqu'il y a des mises à l'abri proposées...

Certains, au moment des plus fortes gelées, ont marché toute la nuit pour essayer de se réchauffer, pour ne pas mourir de froid...

Le 14 novembre, une bénévoles a eu la surprise de voir jaillir, de la poubelle qu'elle était en train d'ouvrir, un migrant qui s'y était installé pour dormir « Sleep, sleep », lui a-t-il expliqué en s'enfuyant.

Jeudi 27 décembre, la mairie a finalement ouvert l'Espace Jeunes du Moulin pour les hommes seuls, le même gymnase que l'an dernier. Les tentes se sont multipliées dans l'enceinte de cet abri, où les CRS ne pénètrent pas. Les familles (jusqu'à 90 personnes) ont été accueillies dans le bâtiment du CCP du mardi 11 décembre au vendredi 17 mai.



Les distributions des associations continuent aussi au Puythouck, pour ceux qui restent dehors.



Depuis ces mises à l'abri sans accord avec les autorités d'Etat, toute relation est rompue entre la mairie et la sous-préfecture.

Toute relation est rompue aussi entre la sous-préfecture et les associations, depuis qu'à la veille du long weekend de la Toussaint des familles en attente d'un hébergement se sont trouvées sans aucune offre et qu'un rassemblement a été improvisé, avec elles et les associations, devant la sous-préfecture.

Cette absence de dialogue ne peut pas faire évoluer les choses dans le bon sens...

### **L'accès à l'eau et aux sanitaires :**

A Calais, les douches et les toilettes ont été obtenues suite au référé-liberté de juillet 2017.

A Grande-Synthe, depuis mars, les gens qui ne sont pas hébergés au gymnase y ont eu accès aux toilettes puis aux douches (accompagnés par un garde). Mais peu demandent des douches : l'eau est froide après les cent premiers passages...

Mais ceux qui ne viennent pas dans l'enceinte du gymnase n'y ont pas accès.

Ces conditions de survie indignes poussent les gens à choisir des solutions désespérées pour passer en Angleterre : les passages par mer sur des embarcations de fortune, sur des zodiacs, avec le froid, les vagues et la circulation intense des cargos deviennent trop fréquents. On a vu aussi des jeunes profiter des blocages de circulation par les gilets jaunes non seulement pour monter dans les camions mais aussi pour les escalader pour s'installer au-dessus au risque de tomber et de se tuer dès que le véhicule reprendra de la vitesse.

A Grande-Synthe, que va-t-il se passer à la fin de l'hiver ?

Que va-t-il se passer après les élections européennes ? Damien Carême est 3e sur la liste écologique, il sera très probablement élu. Si on ne peut pas encore craindre d'avoir un maire avec des positions hostiles aux migrants, on ne peut pas vraiment espérer quelqu'un qui aura les mêmes coups de colère sauveteurs (deux fois ouverture d'un gymnase pour l'hiver en opposition avec les autorités préfectorales).

## **LE NOUVEAU LOCAL POUR LA RECEPTION DES DONNS.**

Pour compenser la perte du hangar inter-associatif dont nous avons la gestion, mais qui a brûlé la nuit du 28 au 29 août dernier, la mairie de Grande-Synthe nous a trouvé un nouveau local, plus petit, qu'il faudra gérer différemment mais qui a commencé à jouer son rôle...



## **LES MORTS DE LA FRONTIERE.**

Le passage en Angleterre reste meurtrier :

- En novembre, un mort a encore été trouvé sous un bus en Angleterre.
- Le 8 mars, Kiyar est mort écrasé entre deux palettes dans la remorque d'un camion. Il avait 22 ans, il était Oromo.
- La nuit du 20 au 21 mai, sur l'A16 un migrant a été tué, percuté par une voiture. Il serait tombé d'un camion.

## **LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF. L'ETAT CONDAMNE PAR LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE.**

L'évacuation du 19 septembre 2017 à Grande-Synthe a été déclarée illégale par le Tribunal Administratif, le 7 mars (décision n° 1709774,1802830). C'est une victoire symbolique, mais c'est une victoire. On y lit en particulier au paragraphe 22 : " La charte de fonctionnement des centres d'accueil et d'orientation (...) indique que l'orientation vers ces centres d'accueil ne peut être proposée qu'avec le consentement exprès des migrants, selon des modalités bien précises et sans contrainte."

(Le texte intégral est disponible sur notre site internet [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org), rubrique "Actualités", à la date du 11 mars.)

## **DEPOT D'UN REFERE LIBERTE CONTRE LE PREFET DU NORD.**

Les associations (dont Salam) ont déposé jeudi matin, 2 mai, au Tribunal administratif de Lille un référé liberté contre le Préfet du nord pour dénoncer les conditions de vie des personnes exilées à Grande Synthe et demandent que des mesures urgentes soient prises afin de sauvegarder la dignité et garantir le respect des droits fondamentaux dans l'attente de propositions d'hébergements dignes et pérennes.

La décision est tombée le vendredi 10 mai, nous n'avons RIEN obtenu, mais nous sommes favorables à un appel au Conseil d'Etat.

## **LA RENCONTRE AVEC M. LECERF, PRESIDENT DU DEPARTEMENT DU NORD.**

Une petite équipe de Salam (Antoine, Jean-Claude et Claire) a eu la chance de rencontrer, le 5 mars, dans les locaux de l'Hôtel du département à Lille, le président M. Lecerf. Un échange d'informations riche et utile, de part et d'autre, sur le travail de l'association et en particulier sur la situation et les actions concernant les Mineurs isolés.

## **RENCONTRE AVEC LA RAPPORTEUSE DE L'ONU, LE 5 AVRIL AU SECOURS CATHOLIQUE (CALAIS) :**

45 mn de rencontre...

Un exilé commence par prendre la parole, et fort bien.

Les associatifs parlent à leur tour.

Conclusion : « Que veulent ces hommes à très court terme ? » Réponse : « Des toilettes, des douches, un endroit où dormir quand on est fatigué. L'arrêt des violences policières. » Elle ne laisse aucune illusion sur un changement rapide de la situation, suite à sa venue, mais promet de faire le maximum à moyen terme.

## **ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE ANNUELLE (19 MARS 2019).**

Le compte-rendu complet est sur le site internet de l'association, à la date du 21 mars, dans la rubrique « Actualités » : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

*Claire Millot*

## **APPEL AUX DONNS**

### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent... Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

### **DES TENTES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

### **Besoins les plus pressants pour les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).  
DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### **Pour Grande-Synthe :**

du riz,  
du thé,  
des sacs de lentilles,  
des épices.  
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## **APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS**

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire. Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

## **NOUS SOUTENIR**

Rendez-vous sur le site de l'association :  
[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",  
ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## **APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !  
Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

## **CONTACTEZ-NOUS**

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe.

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS BIENTÔT DEUX ANS (LE 14 JUIN 2017)**  
SALAM Nord/Pas-de-Calais

## **BULLETIN D'ADHESION**

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

Maison pour tous  
81 Boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2019)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.